



A la croisée des chemins

Wéi eng Entscheidung den europäeschen „traintrain“ op d’Kopp geheit

Gebührenfreies Roaming, Reisen ohne Grenzen, „Erasmus+“ - all das ist Europa, wie wir es kennen. Doch was für die Kinder der 90er als selbstverständlich gilt, war ein langwieriger Prozess und kann offenbar durch nur ein Referendum wieder ins Rütteln geraten. Als erstes Land in der Geschichte der Europäischen Union wählte Großbritannien 2016 den Austritt und hat damit eine Welle des Kopfzerbrechens ausgelöst. Und obwohl Umfragen zufolge rund 80 Prozent der 18- bis 24-jährigen Briten den Brexit vehement ablehnen, stellt sich immer mehr jungen EU-Bürgern die Frage: Was bedeutet Europa eigentlich für mich?

Mehr im Dossier auf den Seiten 4 bis 7.

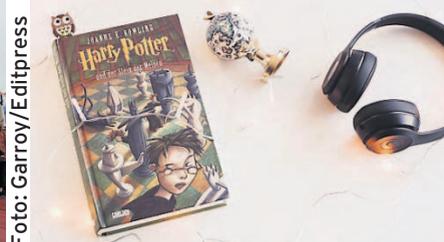


Klimastreik

Hörspiele

Sport

Hochzeit



De 15. Mäerz gouf a ganz Europa fir d’Klima gestreikt. D’Fuederung vun de Studente war kloer: e méi respektvollen Umgang mam Planéit, an dat vu jidderengem. **Säit 8**

Es gibt sie seit 1924, gehört werden sie mal mehr, mal weniger. Anette Kühmeyer vom SR erklärt, warum die Audio-Geschichten trotz Konkurrenz noch immer in sind. **Seite 10**

Lancer de Menhir, Fischerstechen, Béhour: même quand il n’y a pas de Coupe du monde de football, les amateurs de sport ne se tournent pas les pouces! **Page 15**

Frühjahr bedeutet Hochzeits-saison und wenn die Glocken läuten, dann muss alles perfekt laufen. Die richtigen Ansprechpartner hierfür gab es im Februar im „F’Lauers“. **Seite 12**

LAURA KRIPPES

LUISE BRENNER

FABIAN GOMOND

LENA HOLZER

Des projets interculturels étudiants

Im Rahmen ihres Studiengangs „Etudes Franco-Allemandes“ organisieren die Studenten der Universität Metz im April und Mai mehrere interkulturelle Projekte. Bei den Veranstaltungen dreht sich dieses Jahr alles um die Themen Kultur, Feminismus und Kunst.

FABIAN GOMOND, 19, METZ

#Pourmoipourtoutes

Il s'agit d'un groupe composé de six étudiantes françaises et allemandes désirant combattre le harcèlement de rue contre les femmes. Un événement est organisé le samedi 27 avril à 19h à l'hôtel de ville de Metz. Le sujet sera introduit grâce à une vidéo réalisée par le groupe, dans laquelle des femmes

ont été interrogées dans les rues de Metz et Sarrebruck sur leurs différentes expériences avec le harcèlement de rue. Des intervenants, des professeurs d'université spécialisés dans l'inégalité homme-femme et l'association féministe «Osez le féminisme» participeront ensuite à un débat-conférence pour réfléchir à des solutions.

Voir'Art

Le groupe de «Voir'Art» est constitué de trois étudiants français et trois étudiants allemands. Ils partagent tous les six une passion pour l'art. Voir'Art organise une exposition d'art le dimanche 28 avril de 14h à 18h à l'hôtel Mercure de Metz. L'exposition portera sur la vision qu'ont les artistes de l'interculturalité et sera accompagnée d'un buffet. Les œuvres exposées seront principalement des photo-

graphies et des tableaux créés par des étudiants en art messins et sarrois. Voir'Art vous attend nombreux!

SMCT

SMCT, ce sont cinq étudiantes qui se sont lancées le défi de réaliser une pièce de théâtre interculturelle. La pièce, écrite par le groupe, se nomme «Mais qui es-tu, toi?» et se déroulera le 6 mai à 18h à l'Agora de Metz. Ce projet sera également le fruit d'un travail en amont avec les enfants issus du centre social de l'Agora. Sensibilisés à l'allemand à travers diverses séances, ils feront partie intégrante du spectacle qui se déroulera d'ailleurs dans les deux langues. Une pièce sur le thème de Pâques pour réfléchir sur les différences culturelles entre deux pays voisins, ouverte à tous.

Eine Woche im Zeichen des Miteinanders

JUSTUS ARWEILER, 21, WALLERFANGEN

Seit einigen Jahren wird um den Europatag am 9. Mai in einigen Regionen zusätzlich eine Europawoche gefeiert, die in Deutschland dieses Jahr vom 4. bis 12. Mai stattfindet. Im Vordergrund steht da-

bei die Bedeutung eines friedlichen Miteinanders, für das vor allem Kinder und Jugendliche sensibilisiert werden sollen.

Dazu finden nicht nur ein Schülerplenum im Landtag des Saarlandes, sondern auch ein bundesweiter EU-Projekttag und eine Fahrt von Schülerzeitungsredakteuren zu den EU-Institutionen in Brüssel

statt. Auch der Europapreis, den das Europaministerium alle zwei Jahre für vorbildliche kommunale Partnerschaftsprojekte vergibt, wird dieses Jahr wieder verliehen. Erstmals wird die Europawoche, dieses Jahr unter dem Motto „Die Großregion gemeinsam voranbringen“, zeitgleich in allen Teilen der Großregion veranstaltet.

www.facebook.com/ExtraSaarLorLux
@extra.saarlorlux



Save the Date



PARTNER

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Deutsch-Französischer Kulturrat, Deutsch-Französisches Jugendwerk

PARTENAIRES

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande, Le Haut-Conseil culturel franco-allemand, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

IMPRESSUM MENTIONS LÉGALES

Le Républicain Lorrain

Directeur général,
Directeur de la publication:
Christophe Mahieu
Rédacteur en Chef:
Sébastien Georges

Saarbrücker Zeitung

Chefredaktion:
Peter Stefan Herbst
Geschäftsführung:
Dr. Joachim Meinhold (Vors.)
Anzeigen:
Daniela Quinten

Tageblatt

Direction générale et Rédaction en chef:
Jean-Lou Siweck
Responsable Extra:
Wiebke Trapp

Koordination:
Patricia Müller
Projektleitung/Directrice de projet:
Laura Tomassini

E-Mail Extra:
extra.saarlorlux@gmail.com

EDITORIAL

Fragen für die Zukunft

2019 – Das Jahr wird bestimmt durch Debatten um den Brexit, die Proteste von Schülern und Studenten, die für mehr Klimabewusstsein auf die Straße gehen und die Wahlen zum Europaparlament. Schon lange nicht



mehr stand die EU vor der Herausforderung, seine Grundwerte neu zu definieren und innerhalb der eigenen „Grenzen“ große Konflikte bewältigen zu müssen. Die Jungredakteure von EXTRA ha-



ben einen Blick zurück auf die Anfänge der Union geworfen und bei Jugendlichen nachgefragt, ob diese sich heute eigentlich noch mit der Idee von Europa identifizieren. Auch die Frage nach der konkreten



Umsetzung des europäischen Gedankens hat das Team beschäftigt, denn was für die Generation Z als selbstverständlich gilt, war längst nicht immer so. Dennoch bleibt eines nach der kommenden Wahl zu klären: Kann die EU auch weiterhin so wie bisher funktionieren? Oder ist es Zeit, neue Spielregeln und Strukturen zu finden?

OPINION

Les deux facettes d'une même solution

ANNE-GAËLLE YANO-MI-FA, 19, ARS-SUR-MOSELLE

Depuis février en France on entend que le ministère de la transition écologique souhaite mettre en place un système de consigne sur certains emballages afin d'améliorer la collecte des déchets, en particulier pour les bouteilles en plastiques.

Mais qu'est-ce que signifie le mot consigne? C'est le fait de facturer un emballage pour le rembourser quand il sera rapporté

sous forme de monnaie ou de bon d'achat. Le gouvernement souhaiterait que les clients rendent les bouteilles dans des machines situées dans différents lieux (commerces, lieux publics, entreprises).

La France prendrait donc modèle chez ses voisins allemands pour lesquels c'est devenu un geste banal de rapporter ses bouteilles et canettes vides au supermarché. Depuis une quinzaine d'années, le système de

«Pfand» met à disposition aux clients une machine dédiée, nommée «Pfandautomat». Ainsi, nos frontaliers récupèrent entre huit et 25 centimes par objet ramené.

Qui sait si à l'avenir, un dispositif de reprise sera aussi mis en place pour les téléphones portables ou les équipements électroniques?

Mais si l'on pense que les allemands ont trouvé la solution parfaite pour améliorer la collecte des déchets, et bien, ce n'est pas réellement le cas tout compte fait.

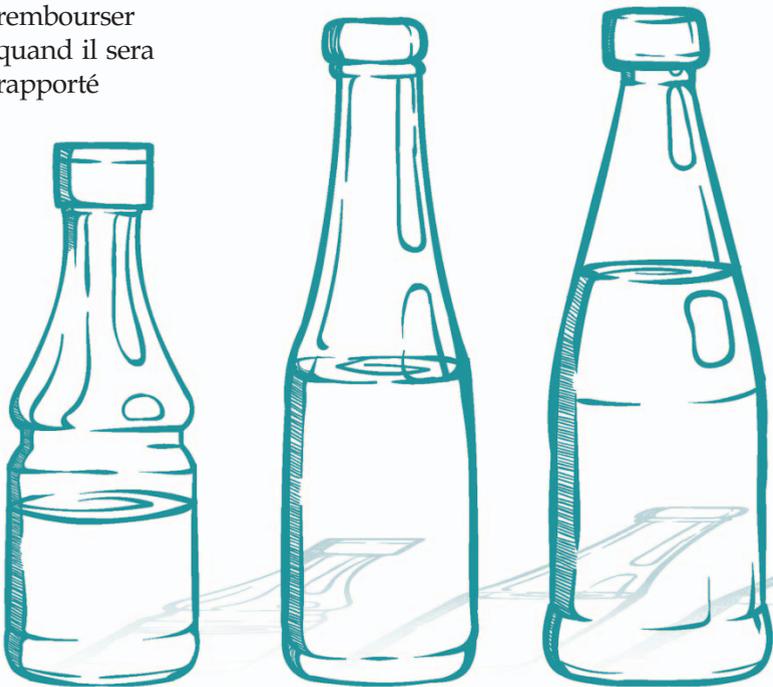
Diminution des bouteilles réutilisables

Il semblerait d'après le site www.reporterre.net qu'un quart seulement des bouteilles en plastique dit «PET» (Polyéthylène Terephthalate) soit un polymère recyclable, qui servirait à fabriquer de nouvelles bouteilles. Le reste des bouteilles quant à elles serait réduit en granulats et revendu pour fabriquer du polyester, notamment en Asie.

L'objectif initial du «Pfand» était de diminuer le nombre de fabrication de bouteilles plastiques

qui représentait en 2003 environ 40 pourcent du marché, tandis que maintenant elle représente 71 pourcent et le taux de bouteilles réutilisables est passé de 58 pourcent à seulement 24 de parts de marché. Ce phénomène se présente par le fait que les entreprises, n'ayant pas la contrainte de commercialiser des bouteilles réutilisables, se voient donc créer des bouteilles à usage unique car celles-ci demandent moins de logistique et de coûts. De ce fait, certaines enseignes ont décidé de supprimer la bouteille réutilisable de leur marché. Il semble donc être plus simple pour tous d'avoir des bouteilles jetables. Certes, le système du «Pfand» était une très bonne initiative de la part des allemands, mais ce n'est pas forcément la bonne solution.

Ainsi, une pétition a été créée où plus de 120.000 signatures ont été recueillies afin de réclamer l'interdiction des bouteilles à usage unique. D'ici 2030, l'Union européenne bannira définitivement le plastique non recyclable, mais comment? Sans que le coût ne soit excessif pour le monde du marché? Cela reste un sujet à débattre et à traiter.



ANZEIGE

ANNONCE

SORTEZ DE L'ORDINAIRE !

RETROUVEZ TOUS VOS CONCERTS / SPECTACLES / THÉÂTRES / RANDONNÉES / EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / BROCANTE / STAGES / SPORTS / JEUX & CONCOURS / BALS & REPAS



Trouvez des centaines d'idées de sorties sur nos supports

pour **Sortir** **RL**
LE REPUBLICAIN LORRAIN

republicain-lorrain.fr/pour-sortir



4 SUPPORTS POUR ANNONCER VOS MANIFESTATIONS* GRATUITEMENT
republicain-lorrain.fr/loisirs/offres-organisateur

*Sous réserve de validation éditoriale

Schritt für Schritt zur Union

28 Etats, 24 langues officielles et un but collectif: former un tout. Depuis le 1 novembre 1993, l'Union européenne est la patrie de plus de 512 millions d'habitants de l'Europe et constitue ainsi le plus grand espace économique commun du monde. Rétrospective sur la création d'une Union qui devra (re)trouver son chemin dans le futur.

**ANNA SEEBORN, 19,
SAARBRÜCKEN**

Würde, Freiheiten, Gleichheit, Solidarität, Bürgerrechte und Justiz. Das sind die Werte der Europäischen Union, wie auch Schiller sie bereits 1786 in seiner Ode an die Freude formulierte. Was 1951 nach dem zweiten Weltkrieg als Europäische Gemeinschaft für Kohle und Stahl beginnt, hat sich heute längst erweitert. Zunächst sollte nur eine Kontrollfunktion zur Friedenssicherung eingerichtet werden. Die Gemeinschaft für Kohle und Stahl war eine gute Möglichkeit, Rüstungsproduktionen der Gründerländer Belgien, Frankreich, Italien, Luxemburg, der Niederlande und der Bundesrepublik Deutschland im Auge zu behalten. Die erst kürzlich gewonnene Harmonie zwischen den Staaten sollte so gewahrt werden.

Sie wächst und wächst

Schon sechs Jahre später werden die Römischen Verträge unterzeichnet und die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft ward geboren. Sie bildet die Grundlage der heutigen Union und wächst in den Folgejahren stetig. In den 1970ern um Dänemark, Großbritannien und Irland, rund zehn Jahre später treten dann Griechenland, Spanien und Portugal der nun umbenannten Europäischen Gemeinschaft bei.

1992 findet ein besonders wichtiges Ereignis der Europäischen Geschichte statt: Die Unterzeichnung des Vertrags von Maastricht. Das Papier sieht die Gründung einer Wirtschafts- und Währungsunion,



der Europäischen Union (EU) vor, wie sie auch heute noch besteht. Konkret einigen sich die Mitglieder auf eine einheitliche Währung. Zehn Jahre später wird schließlich der Euro in zwölf EU-Ländern eingeführt. Mit diesem Schritt wird der Handel zwischen den Ländern um einiges erleichtert, zumal im Schengener Vertrag von 1985 bereits die Grenzkontrollen zwischen Mitgliedsstaaten abgeschafft worden waren. Die Staaten wachsen Stück für Stück zusammen und teilen heute nicht nur Wirtschaftspartner, sondern auch Werte, Rechte und Pflichten. Nachdem im Jahr 1995 Österreich, Finnland und Schweden der Uni-

on beitreten, folgt 2004 eine ganze Handvoll neuer Mitglieder: Zypern, die Tschechische Republik, Estland, Ungarn, Lettland, Litauen, Malta, Polen, die Slowakei und Slowenien, drei Jahre später Bulgarien und Rumänien.

Als letztes Mitglied tritt 2013 Kroatien der EU bei.

Während gleichzeitig nach und nach immer mehr Länder den Euro einführen, halten andere an ihrer Landeswährung fest. Der Euro schützt die Staaten zwar nicht vor der Weltwirtschaftskrise im Jahr

2008, vorteilhaft ist jedoch, dass die Union geschwächten Mitgliedern finanziell beisteht. 2010 entscheiden 16 Euroländer über ein Hilfspaket für Griechenland,

durch das die Krise bewältigt werden kann. Im Jahr 2016 schließlich entscheidet Großbritannien über den Brexit und löst mit den Austrittserklärungen eine europaweite Diskussion aus.

Dennoch bleiben sich die Mitgliedsstaaten ihrer Prinzipien treu und beschäftigen sich auch im Zuge der seit 2015 andauernden Flüchtlingskrise mit Fragen nach Menschlichkeit, Würde und Solidarität. So führen auch die jüngsten Schwierigkeiten nicht zu Auseinandersetzungen zwischen den Mitgliedsstaaten.

Werte für die Zukunft

Seit der Gründung der Europäischen Union leben die Bürger in der bisher friedlichsten Zeit der Geschichte Europas. Die Gemeinschaft bietet ihren Mitgliedern soziale Sicherheit und wahrt die Individualität der Mitgliedsstaaten, indem Toleranz unterschiedlicher Standpunkte durch Gespräche, Kompromisse und Einigungen gefördert wird. Dieser Frieden ist ein wichtiges Gut, das es auch in Zukunft zu bewahren gilt.



Une Union qui agite les esprits

Von EU-Verlassern, neuen Mitgliedsstaaten und den drei großen Kriterien

Les uns désirent partir, d'autres feraient (presque) tout pour adhérer. L'Union européenne ne représente pas qu'un port de refuge social et économique pour de nombreux pays, mais fait aussi l'objet de discussions récurrentes. Pourtant, une chose reste claire: tous les Etats ne pourront en devenir membre.



**CELINE WAGNER, 18,
OTTWEILER**

Während die Briten - oder zumindest ein Teil davon - so schnell wie möglich herauswollen, gibt es auch Staaten, die schon seit einigen Jahren darum kämpfen, in die EU aufgenommen zu werden. Doch welche Hürden sind zu nehmen?

Am Anfang einer Aufnahme in die EU steht ein förmlicher Antrag an den Rat der Europäischen Union. Dieser informiert das Europäische Parlament, die Europäische Kommission und die nationalen Parlamente. Sofern alle beteiligten Parteien damit einverstanden sind, wird dem Staat der Kandidatenstatus zuerkannt. Es folgen die Beitrittsverhandlungen, in deren End-

phase schließlich mögliche Übergangsregelungen erörtert werden, die allmählich eingeführt werden können, um dem neuen Mitgliedstaat und auch den bestehenden EU-Ländern Zeit zu geben, sich anzupassen.

Der EU-Qualitätscheck

Außerdem muss an dieser Stelle geprüft werden, ob der neue potenzielle Mitgliedstaat den drei „Kopenhagener Kriterien“ entspricht.

Dies sind drei Voraussetzungen, die 1993 von den damaligen

Staats- und Regierungschefs der EU festgelegt wurden und vom Beitrittskandidaten beim Abschluss der Verhandlungen, also vor dem tatsächlichen Beitritt, erfüllt sein müssen:

- Das „politische Kriterium“ legt institutionelle Stabilität, eine demokratische und rechtsstaatliche Ordnung, die Wahrung der Menschenrechte sowie Achtung und Schutz von Minderheiten fest.

- Mit dem „wirtschaftlichen Kriterium“ wird eine funktionsfähige Marktwirtschaft sowie die Offenheit der Märkte gegenüber dem Ausland verlangt. Außerdem müssen die Beitrittskandidaten in der Lage sein, mit dem Wettbewerbsdruck innerhalb des EU-Binnenmarktes mithalten zu können.

- Zuletzt fordert das „Acquis-Kriterium“ vom Beitrittskandidaten die Fähigkeit, sich die aus einer EU-Mitgliedschaft erwachsenden Verpflichtungen und Ziele zu eigen zu machen und somit das gesamte gemeinschaftliche Recht, also den „gemeinschaftlichen Besitzstand“ (Acquis communautaire) zu übernehmen.

Ob ein Staat nun alle drei Kriterien erfüllt, entscheidet allein die EU. Gleichzeitig wird der Beitrittskandidat auf seinem Weg unterstützt, Politik, Wirtschaft und Co. den Kriterien anzupassen und somit in seiner Entwicklung vorwärts zu kommen. Dabei wird die EU ständig auf dem Laufenden gehalten. Ziel von allem ist ein Beitrittsvertrag, zu dem es jedoch nur kommen kann, wenn der Beitritt durch eine einstimmige Genehmigung des Rates der Europäischen Union und durch die Zustimmung des Europäischen Parlaments akzeptiert wird. Unterzeichnet wird der Vertrag von jedem der EU-Länder sowie dem Beitrittsland.

DIE KANDIDATEN

Zu den Staaten, die sich momentan in einem Beitrittsverfahren zur EU befinden, gehören:

- Albanien
- Republik Nordmazedonien
- Montenegro
- Serbien
- Türkei

ANZEIGE

ANNONCE



82, rue de Soleuvre
L-4670 Differdange

Achat / vente - réparation + révision toutes marques



aprilia



MOTO GUZZI



PIAGGIO



Vespa

82 rue de Soleuvre
L-4670 Differdange

Tél. : 24 87 35 75

Entre liberté et réglementation

Wie die EU unser Leben von heute beeinflusst

Un marché intérieur libre, des voyages sans visa, un semestre d'études à l'étranger - tout cela sont des possibilités qui font tout à fait partie intégrante de notre vie quotidienne. Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi et c'est que grâce à l'Union européenne que l'on profite de ces privilèges.

JUSTUS ARWEILER, 21,
WALLERFANGEN

Für viele junge Menschen ist die Europäische Union mit ihrem freien Binnenmarkt und ihren offenen Grenzen eine Selbstverständlichkeit. Gleichzeitig wird sie oft als ungreifbares, fernes „Bürokratiemonster“ umschrieben, das unser Leben bis ins kleinste Detail zu regulieren versucht. Doch wie sich die Arbeit der Europäischen Union im Einzelnen tatsächlich auswirkt, wird in vielen Fällen nur am Rande behandelt. Denn vor allem in unserer grenznahen Großregion hat die EU nicht nur als Friedensgarant einen großen Einfluss.

Grundfreiheiten des Binnenmarktes

Durch die Arbeitnehmerfreizügigkeit innerhalb des Binnenmarktes ist es problemlos möglich, im Saarland zu leben, in Luxemburg zu arbeiten und dann nach Frankreich umzuziehen. Der freie Warenverkehr erlaubt es, jenseits der Grenzen zollfrei für den Eigengebrauch einkaufen zu gehen, und durch die Regelungen des Schengener Abkommens müssen keine Grenzkontrollen mehr durchlaufen werden. Dieser sogenannte „kleine Grenzverkehr“ ist vor allem im Saarland ein wichtiger Stützpfeiler des lokalen Einzelhandels. Auch im größeren Maßstab profitieren die Regionen der Großregion von den Freiheiten des Binnenmarktes. Etwa 40 Prozent der aus dem Saarland exportierten

Güter werden ins EU-Ausland verkauft, sehr viele Arbeitsplätze sind daher von der durch die EU ermöglichten Vernetzung abhängig.

Seit 2019 ist zudem der Online-Handel in der EU weiter zusammengewachsen: Die meisten Formen des Geoblockings, die Inhalte für Nutzer außerhalb eines bestimmten Landes blockieren, sind auf Handelsplattformen verboten worden.

(Ur-)laubs)Reisen und Roaming

Innerhalb des Schengenraumes kann sich ohne Kontrollen bewegt werden. Diese Freiheit aufgrund der EU-Abkommen erstreckt sich allerdings nicht nur auf die Staatengemeinschaft, auch für Reisen in über 63 andere Staaten, wie zum Beispiel Neuseeland, wird kein Visum mehr benötigt. Seit einiger Zeit sind Bürger der Union im Krankheitsfall innerhalb der EU auch automatisch krankenversichert, außerdem wurde eine europaweit geltende Notrufnummer (112) eingerichtet. Ein anderer Vorteil, den der Integrationsprozess der EU mit sich gebracht hat, ist das Wegfallen der Roaminggebühren im EU-Ausland, durch welche früher die Handynutzung oft mit viel zu hohen Preisen verbunden war.

Förderprogramme und EU-Gelder

Durch die EU werden viele Programme finanziert, die entweder auf die Entwicklung von strukturschwachen Regionen abzielen, oder aber bestimmte Gruppen oder Tätigkeiten unterstützen. Mithilfe des „Erasmus+“-Programms ist es für Studierende sehr einfach geworden, ein oder mehrere Auslandssemester zu machen. Allein 2016 mach-



ten
471
saarländische Studenten vom
Programm Ge-

brauch und studierten im EU-Ausland, während 313 ausländische Studenten ins Saarland kommen konnten. Zur Unterstützung der Region erhält das Saarland außerdem von 2014 bis 2020 143 Millionen Euro aus dem Europäischen Fonds für Regionale Entwicklung, sowie 34 Millionen Euro aus dem Fonds zur Förderung des Ländlichen Raums. Mit diesen Geldern werden unter anderem LEADER-Projekte (französisch „Liaison entre actions de développement de l'économie rurale“) finanziert, die beispielsweise die Schaffung eines flächendeckenden Netzes von JUZ-Einrichtungen (Kinder- und Jugendzentren) unterstützen. Auch für die Landwirtschaft in Europa spielen EU-Gelder eine

große Rolle, viele kleinere Bauernhöfe wären ohne Förderung nicht mehr rentabel.

Regulierungen und Verordnungen

Es existieren viele Berichte über die „Regulierungswut“ der EU, bei denen oft auf die berühmte Gurkenverordnung verwiesen wird, laut der Gurken nur in einem bestimmten Maß gekrümmt sein dürfen. Doch diese Verordnung ist inzwischen nicht nur wieder abgeschafft, sie wurde ursprünglich von Gemüsehändlern gefordert, um den Transport und die Lagerung der gehandelten Gurken zu vereinfachen. Seit letztem Jahr gilt beispielsweise die „Pommes-Verordnung“, laut welcher Pommes und Chips etwas kälter frittiert als vorher werden sollen. Ein Entschluss, der vielseitig kritisiert wird, weil die Fritten dann nicht mehr knusprig genug wären. Der Hintergrund der Verordnung ist allerdings, dass sich in stärkehaltigen Produkten beim heißen Frittieren Acrylamid bildet, das in größeren Mengen als krebs-erregend gilt. Auch das Verbot von Glühbirnen, das seit 2009 gilt, wird immer noch oft bedauert. Die heute verkauften LED-Lampen verbrauchen jedoch oft über 80 Prozent weniger Strom als herkömmliche Glühbirnen und helfen bei der Verbesserung der Energieeffizienz im täglichen Leben. Allerdings gibt es auch Regelungen, deren Sinn nicht sofort verständlich ist. So mussten Mecklenburg-Vorpommern und Brandenburg aufgrund einer EU-Regel Gesetze zur Sicherheit von Seilbahnen erlassen, ohne selbst Seilbahnen zu besitzen.

WEITERE INFOS

www.what-europe-does-for-me.eu



D'EU an ech

Ce que les jeunes européens pensent de l'Union

Es ist beschlossen: Der 9. Mai wird offiziell zum gesetzlichen Feiertag in Luxemburg. Gedacht werden soll all den Errungenschaften und Freiheiten, welche Europa seinen Mitgliedsstaaten gebracht hat. Dinge, die für die jüngere Generation eigentlich alltäglich, ja gar selbstverständlich sind. Wer jedoch meint, dass Luxemburgs Jugend sich keine Gedanken über „ihre“ Union macht, der irrt gewaltig.

LAURA KRIPPES, 19, MOMPECH

09.05.1950, 25.03.1957, 14.06.1985, 7.02.1992. Wat deene meeschte wahrscheinlech wéi onwichtig Zuelen an der Landschaft virkënnt, sinn a Wierklechkeet markant Héichpunkte vun enger „success story“, wéi et se bis elo keng zweete Kéier op dëser Welt gëtt: d'EU. Zweek Buschtawen, 28 Länner, 512 Milliounen Bierger - a genau sou vill verschidde Meinungen.

Wat denken d'Europäer vu muer iwwert Europa vun haut? Mir sti kuerz virum 29. März (Brexit) an dem 26. Mee (Europawahlen) an d'Zukunft vun Europa steet nach an de Stären. Et wär iwwerflësseg hei ze widderhuelen, wat déi grouss Erausforderunge vun der Unioun sinn a firwat et se ginn. Interessant ass

awer, dass grad zu engem Moment, wou d'EU manner wéi jee ze feieren huet, zu Lëtzebuerg e neie Feiertag agefouert gouf: den Europadag.

Sou, a wat soen déi Jonk elo dozou? Ass d'Thema sou oninteressant an onwichtig, dass et sech guer net lount, doriwwer ze schwätzen? Mee wéi kann dat sinn, wa mir dach all selwer an der EU liewen?

„Ech mengen et ass esou, dass eis Generatioun näischt Aneres méi kennt“, iwwerleet e 19-Järegen. Stëmmt. „Et spigelt sech an allem erëm wat mir maachen. Wann s de mol gär op Tréier akafe gees, ass dat iwwerhaupt kee Problem, well d'Grenzen an der EU just op der Kaart sinn“, seet eng Studentin vun der Musel. Si mir also esou un alles gewinnt, dass mir d'EU fir selbstverständlech halen?

E Pass fir an den Ikea

„D'EU ass einfach praktesch“, bréngt et ee Schüler op de Punkt. Wat domat gemengt ass: keng Grenzkontrollen, kee Roaming, kee Geld, dat een ëmtausche muss, well et den Euro gëtt. „Ech profitéieren ebe vu ville Virdeel, déi duerch d'EU komm sinn“, seet deen een oder aneren. Oder, fir et méi locker auszedecken: „Ech fannen et eng Top Iddi, déi verschidde Saachen deck erliichtert“, esou een 18-järegen Schüler. Och wa méi wéi een zougëtt, am Fong net gutt genuch iwwert



„Et spigelt sech an allem erëm wat mir maachen. Wann s de mol gär op Tréier akafe gees, ass dat iwwerhaupt kee Problem, well d'Grenzen an der EU just op der Kaart sinn.“

d'EU an de Fonktionnement vun Institutiounen, Kommissiounen an dergläichen informéiert ze sinn.

Deen allergréisste Plus sinn awer ouni Zweifel déi oppe Grenzen. „Stell dir mol fir du misst e Pass hunn fir op Arel an den Ikea!“, schléit eng aner Studentin fir.

Grad an deem klenge Lëtzebuerg, do wou de Vertrag jo och ënnerschriwwen gouf, kritt de Schengenraum all säi Sënn. Alles an allem also e positive Feedback?

Ma net jidderee gesäit dat Ganzt an esou engem positive Liicht. „D'EU soll jo fir Fridde suergen, wat menger Meinung no net wierklech geléngt“, mengt eng Schülerin vun Iechternach. Verschidde Jonker maachen dorop opmierksam, dass et „zimlech vill intern Problemer ginn, déi gereegelt misste ginn“. Froe, wéi déi vun enger gemeinsamer Arméi, Flüchtlingskris oder Brexit. Net alles ass gewonnen, mee wann een dat Ganzt mat fréier vergläicht... „Jiddereen huet säi Boot geruddert a wat dobäi eraus-

komm ass, dat wësse mir alleguer“, bedauert ee Student. Aus de Feeler léieren an sech zesummen engagéieren, dat ass dach eng vun den Haaptiddien vun der EU, an déi Gemeinschaft gëtt och vu ville Jonke verspuert oder op mannst als wichtig empfונnt.

Eng Gruppenaarbecht

En Zesammenhalt, deen et hirer Meinung no erméiglecht Problemer zesummen unzuegoen, sou dass och e klengt Land wéi Lëtzebuerg net eleng do steet. „Einfach ze wëssen, datt all déi Länner (déi virdrun och deelweis Krich gefouert hunn) elo eng Eenheet sinn, ass berouegend an och schéin, well d'Leit esou och méi zuenee fannen“, fënnt eng Studentin. Deemno gesäit deen een oder deen aneren d'EU definitiv als Virbild, an eng Schülerin aus der Stad schlussfolgert: „D'EU huet eis vill Positives bruecht a vill Negatives erspuert“. An zu gudder Lescht: „Et ass awer gutt, dass et se gëtt.“ Ah jo, déi gutt al EU.

„Einfach keng Zukunft, an där ech liewe wëll...“

Une jeune Luxembourgeoise sur notre planète, la politique et les athlètes professionnels

Sie alle sind verschieden, haben unterschiedliche Background, und doch gibt es eine Sache, die sie verbindet: Das Engagement gegen den Klimawandel. Die Mitglieder von „Youth for climate Luxembourg“ wollten nicht nur beim großen Klimastreik Aufmerksamkeit erlangen, sondern auch künftig wirklich etwas bewegen. Zora Barthelemy ist eine von ihnen und erzählt, warum ihr die Message so am Herzen liegt.

LAURA KRIPPES, 19, MOMPECH

Du bass säit zwee Méint bei „Youth for climate Luxembourg“ aktiv, war de Klimawandel schonn ëmmer e wichtegt Thema fir dech?

Jo, an ech hunn och ëmmer probéiert méiglechst vill dogéint ze maachen. Allerdéngs hat ech och oft d’Gefill, dass ech alleng näischt bewierke kéint, dass ech ze jonk wier a sou. Dëse Streik mattzeplange weist mir, dass ech net alleng sinn, mee dass et och hei zu Lëtzebuerg aner motivéiert Jugendlecher gëtt.

Firwat sollt een sech engagéieren?

Menger Meenung no ass eis Äerd eist Potenzial. Dem Profisportler säi Potenzial ass säi Kierper, wann deen enges Dages futti ass, da war et dat. Just mam Ënnerscheid, dass heen sech duerno nach kann eppes Neies sichen, hie kann zum Beispill Coach ginn. Wann mir eis

Äerd zerstéieren an ausbeuten, hu mir kee Plan B méi. Wa keng Ressourcë méi do sinn, da si keng méi do, an da gi mir méi oder manner séier zu Gronn, well eist ganzt Liewen ob der Äerd baséiert. Ech muss awer betounen, dass d’Greta Thunberg an dee ganze „Movement“ mäi Bewosstsinn fir de Klimawandel nach verstärkt huet.

D’Greta Thunberg ass also e Virbild fir dech?

Also d’Greta ass definitiv e Virbild fir eis all. Mech perséinlech beandrockt et immens, mat wéi enger Kraaft an Iwwerzeugung hatt seng Riede virun deene mächtigste Leit ob der Welt hält an dass hatt ganz alleng mat 15 Joer eng weltwäit Bewegung ausgeléist huet.

Wat erwaart dir iech vum Streik vum 15. Mäerz?

Als éischt hu mir eis mol erwaart, dass sou vill Schüler wéi méiglech kommen, fir sou e grousst Zeeche wéi méiglech ze setzen. Mir fannen et schued, dass zu Lëtzebuerg bis elo nach näischt lass war, wann an eisen Nope-

schlänner dach schonn zanter Woche Schüler ob d’Stroosse ginn. Mir erwaarden eis ausserdeem, dass d’Thema vun der Klimakris endlech an d’Bewosstsinn vun de Leit kënnt an dass d’Politik ob eis, eis Suergen an eis Ängschten opmierksam gëtt. Mir erwaarden eis zum Beispill Diskussiounen an der Chamber. Mir hätte gär, dass d’Politiker sech mam IPCC Rapport ausernee setzen, dee gëtt et zanter Joren an do steet eigentlech dran, wat geschéie misst. Ech mengen, dass mir e Wiessel am System brauchen. Gläichzäitig wësse mir awer och, dass et e gesellschaftliche Wandel brauch. Dass Lëtzebuerg ob Plaz zwee vun de Länner ass, déi déi meeschte Ressourcë brauchen, läit net nëmmen un der Politik, mee och ganz vill un eiser Liewensaart.

Dat heescht, an dengen Aen: keng schéin Zukunft fir eis Äerd?

Wann mir klimatechnesch sou weidermaache wei elo, gesinn ech

zimlech schwaarz fir eis Zukunft. Keng Ressourcë méi, Kämpf a Kricher ëm déi lescht Pétrolsquellen a propper Waasserquellen. E weiderhin enorme Biodiversitéitsverloscht, vill Onrouen... einfach keng Zukunft, an där ech liewe wëll.

Ausserdeem hunn ech Ängscht fir meng spéider Kanner. Mir kënnen hinnen dach net einfach e futtisse Planéit doloossen? Well mir deemools net lues gemaach hunn? An der Hisiicht ass dee ganze Movement schonn immens egoistes, mee ech denken awer, dass deen Egoismus an déi existenziell Ängscht berechtigt sinn.

Tipps fir dogéint ze wierken?

Jidderee kann eppes bewierken! Dat fänkt scho kleng un: muss ech elo wierklech eng eenzel Colafläsch aus Plastik kafen oder kéint ech net och einfach e ganze Cageot mat Glasfläsche kafen? Muss ech wierklech mam Auto fueren? Wann een am Supermarché steet: brauch ech elo wierklech e Steak? Brauch ech am Wanter wierklech Äerdbieren? Well souguer wann et der aus Frankräich oder Spuenie sinn, och déi brauchen am Wanter onmoosseg Energie fir d’Zären ze hëtzen.

Oder Kleeder: muss ech wierklech véier mol d’Joer nei Kleeder akafe goen? Well och do gi vill Ressourcen drop, ganz zu schweige vun der enormer Ausbeutung vun den Aarbechter. Ech perséinlech denken, dass mir laangfristeg wäerte verschidde Privileegen ofgi mussen. Et kann een net eppes fir d’Klima maache wëllen a gläichzäitig näischt ännere wëllen!

Foto: Romain Becker



MEINUNG

Die Ära der vertonten Geschichten



LUISE BRENNER, 17,
SAARBRÜCKEN

Vor den Zeiten von YouTube, Fernsehen, Netflix und Co. waren Hörspiele neben Büchern ein absolutes Must-have für jedes Kind. Die vertonten Geschichten boten Klein und Groß die Möglichkeit in andere Welten einzutauchen, ohne dafür lesen können zu müssen. Das erste Hörspiel, geschrieben von Richard Hughes und ausgestrahlt im BBC Radio, entstand 1924 und mit ihm eine neue Art des Zeitvertreibs. Allerdings verbringen seit der Erfindung von Fernsehen und Internet deutlich mehr Menschen ihre Zeit vor Bildschirmen, als damit, ein Hörspiel zu hören. Inzwischen kommen häufig nicht einmal mehr Kinder in den Genuss der er-

zählten Stories, da heutzutage sogar schon Zweijährige eher mit dem Smartphone der Eltern oder einer Kindersendung beschäftigt werden, als sich eine Geschichte anzuhören.

Ist die Zeit des Hörspiels vielleicht abgelaufen? Zu dieser Frage stand mir Anette Kührmeyer, Hörspiel-Chefin beim Saarländischen Rundfunk, im Interview gegenüber.

Zu Beginn musste sie mir erst einmal den Unterschied zwischen Hörbuch und Hörspiel erklären: „Hörbuch ist der Oberbegriff für alle Audioproduktionen, die man kaufen kann, das können Dokumentationen, Hörspiele oder, und das ist der Großteil, Lesungen sein. Das Hörspiel hat in der Regel ein eigenes Manuskript und die verschiedenen Figuren werden, anders als bei den meisten anderen Audioproduktion, von unterschiedlichen Personen gesprochen. Das Ganze ähnelt also eher einem Theaterstück, als einer Erzählung.“ Zudem werden ebenfalls

Hintergrund- und Nebengeräusche, sowie Musik eingespielt, um die Geschichte lebendiger wirken zu lassen. Aufgrund des großen Aufwands einer solchen Produktion benötigt eine Stunde im Hörspiel laut Kührmeyer etwa zehn Tage im Studio.

Mehr als Schauspiel

„Abgesehen von einem guten Manuskript ist die Besetzung der Sprecher und Sprecherinnen besonders wichtig“, so Kührmeyer, denn „allein mit ihren Stimmen müssen die Schauspieler nicht nur die Geschichte erzählen, sondern auch Gefühle transportieren und den Zuhörer fesseln“.

Zur Findung der perfekten Sprecher findet eine Vorauswahl durch die SR-Zuständige für Besetzung, Pia Frede, statt. Diese macht der Regie Vorschläge und fragt anschließend bei den Schauspielern oder deren Agenturen an. Über die definitive Besetzung entscheiden schlussendlich dann Regie und Redaktion. „Ein Schauspieler ist nicht automatisch gut im Hörspiel, nur weil er eine tolle Bühnenpräsenz

hat, denn beim Hörspiel muss man die Zuhörer auch ohne Mimik und Gestik erreichen können

“, erklärt Kührmeyer. Somit wird auch nicht automatisch eine zwölfjährige Figur von einer zwölfjährigen Person gesprochen.

Laut der Hörspiel-Chefin sei es inzwischen auch nicht mehr schwer, Zuhause mithilfe einer App auf dem Handy oder Tablet selbst ein Hörspiel aufzunehmen. In ihren Augen wird diese Art der Unterhaltung auch noch lange nicht aussterben, denn: „Durch die Digitalisierung sind Hörspiele für viel mehr Menschen zugänglich, da man sie übers Internet in den Mediatheken der jeweiligen Sender jederzeit abrufen kann und somit nicht mehr von Sendezeiten abhängig ist.“

Hörspiel vs. TV

Aber Hand ins Feuer, würden sich die Meisten nicht doch eher fürs Fernsehen, als für ein Hörspiel entscheiden? Eher nicht, meint die Expertin: „Das kann man eigentlich nicht miteinander vergleichen, da Hörspiele ganz andere Möglichkeiten bietet als Fernsehen.“ Zudem sei es individuell, was die Menschen bevorzugen und vielleicht auch tagesabhängig, so Kührmeyer. Sie ist sich sicher: „An einem Tag schaut man lieber eine Sendung oder einen Film und am nächsten würde man einfach nur gerne die Augen schließen und sich von den Stimmen des Hörspiels in eine andere Welt transportieren lassen.“



OPINION

Vous avez dit podcast?

EMILE KEMMEL, 21, METZ

On connaissait la vidéo à la demande avec le «replay» ou des plateformes comme Netflix, on connaissait aussi la musique dématérialisée avec les applications de streaming musical. Maintenant, il y a le podcast.

En réalité, si le podcast est devenu très à la mode ces derniers mois, ce format de diffusion d'émissions audio n'est pourtant pas très nouveau. Il apparaît en France au début des années 2000 et devient rapidement un moyen pour les radios de diffuser leurs émissions sur internet.

Aujourd'hui encore, les podcasts des «Grosses Têtes» (RTL) ou d'«Affaires sensibles» (France Inter) restent dans le classement des émissions les plus écoutées en différé de France, mais ils doivent faire face à une concurrence rude. Très à la mode au Royaume-Uni ou aux États-Unis, les podcasts sont parfaits pour être écoutés dans les transports en commun, au fond de son lit, dans sa voiture, pour se divertir ou pour progresser dans une langue étrangère.

En français:

Floodcast

Depuis 2015, cette bande de potes emmenée par Florent Bernard (alias FloBer, connu pour sa participation sur YouTube au collectif «Studio Bagel») partage ses coups de cœurs culturels : livres, films, séries, expositions...

Au fil de temps, l'équipe s'est agrandie et accueille même quelques invités prestigieux tels que Pierre-François Martin-Laval et Maurice Barthélémy de la troupe des «Robins des Bois» ou encore l'humoriste et comédien Jonathan Cohen.

Fromage

Hugo Travers est étudiant en troisième année à Science Po Paris. En 2016, il lance sa chaîne YouTube «Hugo Décrypte» afin d'expliquer aux plus jeunes les grands faits de l'actualité. L'année dernière, il lance avec son amie colombienne Mima La Prima le podcast «Fromage». Dans une ambiance détendue, ils discutent de ce qui les a marqués dans l'actualité et donnent leur avis d'étudiant sur la question.

En allemand:

#Gastteenie

Abby est américaine. Elle effectue, grâce à un programme d'échange, une année scolaire à Husum, dans le Nord de l'Allemagne, près de la frontière avec le Danemark. Dans ce podcast, elle discute avec Gersche, sa «Gastmutter», de cette expérience, le tout dans un mélange d'allemand et d'anglais.

Fest & Flauschig

Chaque dimanche, les humoristes allemands Jan Böhmermann et Olli Schulz discutent avec humour de l'actualité de la semaine, de la vie de tous les jours ou de choses plus privées. En décembre, Böhmermann, qui anime également une émission satirique sur ZDF neo, s'est félicité d'être le podcast le plus écouté en 2018 sur Spotify face à deux podcasts américains.

En luxembourgeois:

Lëtzcst

Depuis l'été 2017, Martin J. fait des mini-reportages sur le Grand-Duché et tous ceux qui l'appellent leur pays. Dans les

six épisodes existentes, le Luxembourgeois parle à des personnages connus comme l'«An American in Luxembourg», Mike McQuaide, ou encore à des expats racontant leur histoire.

Happy Hippo Podcast

Ils se nomment «de Ronnen, de Superen an den Haarden» - le rond, le super et le dur en français - et ils sont là pour s'amuser. Le trio d'amis se connaît depuis longtemps et a décidé de partager ses histoires avec son public - le tout de manière maline, charmante, comique et modeste.

OÙ L'ÉCOUTER?

- Sur les applications mobiles Apple Podcast sur iOS / Podcast Addict ou Pocket Cast sur Android
- Sur la plateforme Spotify dans la catégorie «Podcast»
- Sur le site Soundcloud en cherchant le nom du podcast dans la barre de recherche

ANZEIGE

ANNONCE



Vente-Location aux particuliers et professionnels







SHOW ROOM
400 m²
Billards
Darts - Kickers
Air Hockey &
Accessoires

Service après-vente GARANTI

Notre magasin est ouvert
du lundi au vendredi
de 8h30 à 18h30 et
le samedi de 10h00 à 18h00

7A, rue de Bitbourg - L-1273 Luxembourg Hamm - Grand parking - Tél.: 26 00 84 30 - www.jmc-billard.com

MEINUNG

Ja, ich will!

LENA HOLZER, 22,
SCHIFFWEILER

Die Hochzeitssaison 2019 ist schon voll im Gange und auch im Saarland heißt es wieder überall „Ja, ich will“. Um eine rundum perfekte Hochzeit nach den persönlichen Bedürfnissen jedes Brautpaares zu ermöglichen, gibt es immer mehr verschiedene Hochzeitsdienstleister. Vom Eventplaner bis zur Kerzenmanufaktur, für jedes Detail ist gesorgt. Um die unterschiedlichen kleinen Unternehmen der Ecke kennenzulernen veranstaltete das „F'Lauers“ in Losheim vergangenen Monat eine Messe, auf der sich vor allem junge Betriebe vorstellen konnten.

Spitze, Torten und ganz viel Deko

Inmitten der Gärtnerei befindet sich das Bistro „F'Lauers“, in dem normalerweise verschiedene Speisen einer wechselnden Karte angeboten werden. Am 10. Februar verwandelte sich der Gastram jedoch in einen wahrgewordenen Hochzeitstraum. Schon im Eingang konnten verschiedene Blumenkreationen der Gärtnerei bewundert werden und geschmückte Tische gaben Anregungen, wie die Farbgestaltung beim eigenen großen Tag aussehen könnte. Die Braut-

modegeschäfte „Curvy Angels“, „Elena Victoria“ und „Stilecht Brautcouture“ zeigten einige ihrer schönsten Modelle. Hierbei erklärte Katharina von Stilecht, dass heute eher individuelle Kleider im Trend sind: „Jede Braut bringt ihren Stil mit und das Kleid muss diesen dann unterstreichen.“ Besonders beliebt sind 2019 grobe Spitzenstoffe, Tattoo-Effekt-Oberteile und Zweiteiler.

Wer sein perfektes Outfit dann gefunden hat, will sich natürlich auch zeigen und so boomt das Geschäft der Hochzeitsfotografen. Bei so tollen Fotos wie Marie Lehnert und „La Fille Fotografie“ den Besuchern zeigten, ist es auch kein Wunder, dass Brautpaare in diesem Jahr kaum mehr eine Chance haben, einen Fotografen zu buchen.

Die mitgeschleppten Männer durften sich dann vor allem über die leckeren Probiertörtchen von Andrea Kammer freuen. Das wunderschöne Ambiente der Messe verzauberte dann aber definitiv jeden, so dass der perfekten Trauung auch nichts mehr im Wege steht!



Fotos: Lena Holzer



Mini-Naked Cakes

LENA HOLZER, 22,
SCHIFFWEILER

Zum Kaffee hat sich spontan Besuch angemeldet? Keine Panik - wir haben ein super einfaches Rezept, das schnell gemacht ist, aber die Gäste beeindrucken wird.

Zutaten:

Für den Biskuit:

4 Eier
180g Zucker
1 Päckchen Vanillezucker
130 g Mehl
30g Kakao
2 gestrichene Teelöffel Backpulver

Für die Sahnemischung:

250g Mascarpone
200g Schlagsahne
1 Päckchen Sahnesteif
1/2 Limette

Zusätzlich:

Beeren nach Belieben

Zunächst den Ofen auf 180 Grad vorheizen. Danach einen eckigen Backrahmen auf 20x30 cm ausmessen und mit Backpapier aus schlagen. Für den Teig zunächst die Eier trennen und das Eigelb mit dem Vanillezucker und der Hälfte des Zuckers schaumig schlagen. Währenddessen das Mehl mit dem Kakao und dem Backpulver sieben. Wenn das Eigelb fertig ist, kann das Eiweiß mit dem anderen Teil des Zuckers zu Eischnee geschlagen werden. Hierbei ist Geduld gefragt, da der Zucker nur sehr langsam hinzugegeben wird. Wenn ein fester Eischnee entstanden ist, kann er vorsichtig unter die Eigelbmasse gehoben werden. Genauso mit dem Mehl verfahren. Hierbei ist äußerste Vorsicht geboten, da die fluffige Struktur des Eischnees nicht durch zu wildes Rühren zerstört werden darf. Wenn ein glatter Teig entstanden ist, kann dieser in die Form gegeben werden. Nun kann die Form für 20-25 Minuten in den Ofen. Am besten während der ersten 15-20 Minuten einen Holzrührlöffel so in die Tür klemmen, dass sie leicht geöffnet bleibt.



Foto: Lena Holzer

So kann der Kuchen schön hoch gehen und fällt nicht zusammen. Wenn der Kuchen ausgebacken ist, kann er zum Kühlen auf ein Kuchengitter gestellt werden. Am besten aber erst aus der Form nehmen, wenn er komplett kalt geworden ist. Etwa nach 30 Minuten sollte er genügend abgekühlt sein, dass das Papier vorsichtig abgezogen und mit einem Messer ganz exakt am Tortenring vorbei zugeschnitten werden kann. Danach kann der Biskuit in 5x5 cm große

Quadrate geteilt werden.

Nun wird die Mascarponecreme vorbereitet. Dazu die Mascarpone mit dem Limettensaft rühren, bis sie etwas weicher ist. Danach Sahne mit Sahnesteif schlagen und unterrühren. Die Creme nun in einen Spritzbeutel füllen und auf die Biskuitquadrate spritzen. Dazwischen Beeren drücken und etwas Creme mehr drauf geben, damit die zweite Biskuitschicht hält. Nach Belieben mit weiterer Creme und Beeren verzieren.

Achtung, die Amphibien sind los!

LUISE BRENNER, 17,
SAARBRÜCKEN

Wie jedes Jahr beginnt in den Monaten, in denen die Temperaturen bei circa neun Grad liegen, die Krötenwanderung. Dies bedeutet, dass Frösche, Kröten und Molche aus ihrer Winterstarre erwachen und sich aufmachen zu dem Gewässer, in dem sie als Kaulquappe lebten, um dort ihre Eier abzulegen. Doch überleben tun viele der Tiere die Wanderung nicht. Ihr Weg führt sie meist über Straßen, auf denen Autofahrer sie leicht überfahren, da sie die kleinen Tiere gerade bei hoher Geschwindigkeit oftmals übersehen. Deshalb ist seit vielen Jahren der Naturschutzbund Deutschland im Bereich des Amphibienerhaltes tä-

tig. Der Verband organisiert unter anderem die Errichtung von Schutzzäunen und Ersatzlaichgewässern, um Frosch und Co. eine halbwegs sichere Wanderung zu ermöglichen.

In Saarbrücken wird das Projekt seit einigen Jahren von der Naturschutzbeauftragten der Landeshauptstadt Saarbrücken, Ute Fugmann, und ihrer Kollegin Wega Kling geleitet. In Zusammenarbeit mit der Stadt werden vom Zentrum für Bildung und Beruf Saar zu Frühlingsbeginn die Zäune aufgestellt. Die Betreuung dieser wird allerdings ausschließlich von freiwilligen Helfern übernommen, welche die abgefangenen Tiere auf die andere Straßenseite bringen. Gerade an Stellen wie dem Tabaksweiher, an welchem eine Straße verläuft über die besonders aus

Frankreich viele Autos fahren, muss viel Zeit eingerechnet werden für das Transportieren der Tiere.

„Es kann schon mal zwei Stunden dauern, bis man alle Zäune in dieser Ecke abgegangen ist“, erklärt Fugmann. Obwohl es eine Aufgabe ist, welche nicht ganz ohne Risiken abläuft, sind jedes Jahr in der Zeitspanne von Anfang März bis Mitte April viele freiwillige Naturschützer unterwegs, um den Amphibien eine möglichst gefahrenfreie Wanderung zu ermöglichen. In den ersten Jahren des Projektes waren rund 150 Gruppen aus verschiedenen Städten beteiligt. Inzwischen sind es schon 400 Teams, die jährlich fleißig arbeiten und über jedes weitere freuen sich nicht nur der NABU, sondern auch die Kröten.



Foto: NABU

Un tabou qui ne devrait pas l'être

Wenn das eigene Geschlecht nicht mit dem eigenen Körper übereinstimmt

Le sujet de la transidentité est l'un des nombreux tabous que l'on retrouve toujours dans notre société se disant tolérante envers tous. Malgré les efforts politiques et sociaux des dernières années, les personnes transgenres sont souvent victimes de préjugés qui résultent principalement d'une méconnaissance de leur situation.

JANG KAPGEN, 18,
JUNGLINSTER

Transpersonen, transgeschlechtlich, dies sind Begriffe, die von Zeit zu Zeit in den Medien aufzuschnappen sind. Was diese allerdings tatsächlich bedeuten, wissen die wenigsten, da die Gesellschaft selbst eher selten einen Einblick in das Leben der Betroffenen bekommt. Doch genau dieser Mangel an Austausch und Information hat die Thematik ins Tabu geführt und lässt Transgeschlechtliche leider noch immer zu oft missverstanden werden.

Die Frage nach dem Geschlecht

Andrew ist ein transgeschlechtlicher Luxemburger und weiß aus eigener Erfahrung, was es bedeutet, Hürden überschreiten zu müssen, von denen die meisten überhaupt nicht wissen, dass sie existieren. Bei transgeschlechtlichen Personen handelt es sich um Menschen, deren bei der Geburt zugeordnetes Geschlecht von ihrem persönlichen Geschlechtsempfinden abweicht. Als transgeschlechtlicher Mann wurde der 20-Jährige also mit weiblichen Geschlechtsmerkmalen geboren, identifizieren tut sich Andrew allerdings als Mann. Dabei ist hervorzuheben, dass Transgeschlechtlichkeit keine Entscheidung oder Wahl ist. Eine transgeschlechtliche Person will kein Alter Ego kreieren oder in eine Rolle schlüpfen, wie etwa Drag Queens

es tun. Sie will nur als die Person wahrgenommen werden, die sie von Natur aus tatsächlich ist. „Vor allem finde ich persönlich es schwer, auf einem emotionalen Level stark zu bleiben und nicht aufzugeben, weil der Weg als Transgeschlechtlicher ziemlich lang und nicht einfach ist“, erklärt Andrew den Prozess der Selbstwahrnehmung. Die Erkenntnis, dass das eigene Identitätsempfinden nicht mit den biologischen Geschlechtsmerkmalen übereinstimmt, verlangt von den meisten Menschen viel Überwindung und Eingestehen. „Zu Beginn fiel es mir recht schwer, es selbst zuzugeben, weil es trotzdem eine große mentale Herausforderung ist“, erklärt Andrew. Er selbst habe es zu lange hinausgezögert, weiß der 20-Jährige heute.

Oft verdeutlicht sich die Transgeschlechtlichkeit schon im frühen zweiten oder dritten Lebensjahr. Deshalb rät Andrew anderen Betroffenen, sich schnellstmöglich einer Vertrauensperson zu öffnen: „Es macht einen innerlich fertig, auch wenn man es nicht direkt merkt. Am besten sofort mit Leuten darüber reden, ob es Freunde oder Familie oder ein Psychologe ist.“ Aber auch die Reaktionen des persönlichen Umfeldes sollten durchdacht sein, so der Luxemburger: „Den Eltern würde ich raten, nicht anders mit dem Kind umzugehen, als vorher. Natürlich verstehe ich, welch ein Schock es sein muss und dass es nicht einfach wird. Aber ihr Kind braucht eure Unterstützung.“

Diese Unterstützung gewinnt umso mehr an Bedeutung durch eine Studie der Organisationen „Homosexualités & Socialisme“ und „Mouvement d’Affirmation des jeunes Gais, Lesbiennes, Bi et Trans“ im Jahre 2009. Tatsächlich ergab diese, dass 67 Prozent der in Frankreich lebenden transgeschlechtlichen Jugendlichen im Alter von 16 bis 26 Jahren Selbstmordgedanken hatte. Diese stün-

den dann auch im direkten Bezug zu ihrer Transgeschlechtlichkeit. Deshalb brauchen besonders junge Menschen, die ihr Geschlecht hinterfragen, eine Umgebung, die ihnen Sicherheit garantiert - auch in der Schule.

Gefangen zwischen Biologie und Psyche

„Ich finde, dass Aufklärung über das Gender [also das empfundene Geschlecht] ein Teil des Schulprogrammes sein sollte, genauso wie Sexualkunde. Schüler sollen nicht nur das Biologische sehen, sondern auch die psychische Form“, fordert Andrew. Ein allumfassender Geschlechter-Unterricht könne leicht im Biologiekurs untergebracht werden. Nicht nur würden so transgeschlechtliche Kinder leichter zu Informationen und Verständnis über ihren eigenen Körper gelangen, sondern ihre Mitschüler hätten die Möglich-

keit zu lernen, dass es keinen Unterschied zwischen ihnen und einer transgeschlechtlichen Person gibt. Als eine der Ansprechpersonen des Vereins „Intersex&Transgender Luxembourg“ ist sich Dr. Erik Schneider allerdings sicher, dass die Gesellschaft sich auf dem Weg zur Akzeptanz befindet. Nicht nur das Justizsystem oder die Medizin, sondern auch die Medien erkennen, dass „das Geschlecht nicht zwischen den Beinen, sondern zwischen den Ohren sitzt“. Trotzdem haben transgeschlechtliche Menschen noch immer zahlreiche soziale Nachteile und zu viele betreffende Kinder ringen mit Selbstmordgedanken, da sie sich von der Gesellschaft nicht akzeptiert fühlen. Der Weg zur Gleichberechtigung scheint noch lange, ist allerdings unabdingbar für ein Land, das sich selbst als offen und tolerant bezeichnet.



Les personnes transgenres font partie du mouvement LGBT, qui s'engage pour les droits de la communauté toujours confrontée à de nombreux préjugés.

Wenn die Welt mal nicht im Fußball-Fieber ist

Les cinq événements sportifs les plus insolites sur le territoire franco-allemand

Am 15. Juli 2018 holte die französische Elf den Weltmeistertitel in Russland. Als eine der meistpraktizierten Sportarten weltweit zieht Fußball nicht nur zur WM alle vier Jahre Milliarden von Zuschauern in seinen Bann. Doch auch abseits vom eckigen Spielfeld tut sich auf sportlicher Ebene etwas. Diese fünf Wettbewerbe werden so manchem ein Schmunzeln auf die Lippen zaubern.

les barques se croisent. La joute nautique est également ancrée en



France et fait partie du folklore de certaines régions françaises.

Lancer de Menhir

Les passionnés des histoires d'As-térix et Obélix rêvent sûrement d'y participer. A Guerlesquin se déroule tous les ans le championnat du monde de lancer de menhirs. Les participants doivent es-

sayer de lancer le plus loin possible des petits blocs de pierre, avec un poids adapté à l'âge et au sexe de la personne. La particularité du championnat? Au menu: du sanglier grillé et de la potion magique.

Baby-foot aquatique

Que ce soit chez soi ou dans un bar, le baby-foot est une activité très appréciée. Dans la ville allemande de Cassel, des pratiquants au club de plongée local se sont lancé le défi de battre un record assez particulier: organiser un tournoi de baby-foot subaquatique d'une durée de trente heures. Plus de 100 joueurs y ont participé et sont parvenus à battre l'ancien record qui était fixé à 26 heures sous l'eau sans interruption.

Combat médiéval

Enfiler une armure de plus de vingt kilos, une cotte de maille et

un heaume pour combattre comme à l'époque médiévale, c'est possible!

Le «Béhourd» consiste à organiser des vrais combats entre guerriers équipés d'épées émoussées. Il peut s'agir d'un sport individuel comme collectif, dans lequel il faut faire tomber à terre son adversaire. Les combats se déroulent généralement en deux rounds gagnants.

Course de chaise de bureau

La course de chaises de bureau de Bad König-Zell mérite la première place des événements insolites. Le concept est simple, il s'agit de dévaler une piste de 200 mètres sur une chaise de bureau.

Les chaises sont souvent personnalisées et un prix est décerné au meilleur design de chaise. Les premières courses de ce genre sont apparues en Suisse, avant d'être empruntées par les Bavarois.

FABIAN GOMOND, 19, METZ

Fischerstechen

Tous les quatre ans ont lieu les «Fischerstechen» (joute de pêcheurs) à Ulm, en Allemagne. Il s'agit d'une tradition remontant au XVème siècle. Elle consiste en des affrontements entre deux joueurs essayant de se faire tomber à l'aide de lances en bois lorsque

KREUZWORTRÄTSEL

MOTS CROISÉS

Erkennst du die Orte auf den Fotos? Dann trage ihre Namen ins Kreuzworträtsel ein und sende uns das Lösungswort per Mail (Betreff: Rätsel). Viel Glück!

Reconnais-tu les endroits sur les photos? Alors note leurs noms dans le mots croisés et envoie-nous la solution par mail (objet: énigme). Bonne chance!

Erkennst du d'Plazen op de Fotoen? Da schreif hir Nimm an d'Rätsel a schéck eis d'Léisungswuert per Mail (Betreff: Rätsel). Vill Gléck!

extra.saarlorlux@gmail.com

LÖSUNG/SOLUTION/LÉISUNG

7 11 9 1 5 2 8 3 4 10 6

Robin Schindera: plafonds tendus, Spanndecken, gespannt Plafongen

Spezialist für Spanndecken mit LED Beleuchtung in unserer Region, spécialiste en plafonds tendus avec éclairage LED



**Vous trouvez le vidéo de ce chantier sur : www.schindera.com/video/galerie/
Das Video von dieser Baustelle finden Sie: www.schindera.com/video/galerie/**



L'électricien Robin Schindera de Sarrelouis pose depuis 25 ans des plafonds tendus et de l'éclairage. Si vous apportez les mesures (longueur, largeur, nombre de coins) ou photos de votre pièce, un devis vous sera proposé gratuitement. (M. Schindera, parle un peu français). Email par parton: Robin@Schindera.com. A+ la plus élevée pour les toiles en PVC. Votre santé nous tient à coeur ! Le matériel provient du fabricant premium Renolit de Frankenthal en Allemagne. Pour plus d'informations, et davantage de photos: www.schindera.com ou dans notre exposition à Sarrelouis-Lisdorf.

Elektriker Robin Schindera aus Saarlouis, verlegt seit 25 Jahren Spanndecken mit Beleuchtung. Bringen Sie Ihre Raumgröße mit (Länge, Breite und Anzahl der Zimmerecken) oder Fotos Ihres Zimmers, wir rechnen Ihr Angebot sofort und unverbindlich. Unsere Spanndeckenfolie stammt aus Deutschland von dem renomierten Hersteller Renolit und wird in Frankenthal hergestellt. Diese Spanndeckenfolie erfüllt die Emissionsklasse A+. Spezialität des Hauses: Spezielle Lichteinrahmungen mit LED Seitenbeleuchtung und Wiederholungen der Möbel in der Spanndecke. Installation durch betriebseigene Elektriker. Unsere Spanndecken sind durch das Auf/Zu-System jederzeit wieder zu öffnen. Alle unsere Folienspanndecken sind schwerentflammbar, kinderleicht zu reinigen und haben eine Lebenserwartung von über 30 Jahren. Besuchen Sie unsere schöne, innovative Ausstellung in Saarlouis.



Exposition: Entreprise Robin Schindera, Provinzialstr. 48, D-66740 Saarlouis- Lisdorf
heures d'ouvertures: lundi - vendredi 10-13 et 14-16:30h. Vous trouverez notre exposition à Sarrelouis, autoroute A620, sortie Lisdorf, après IKEA 1,5km sur la gauche. Email: contact@schindera.com
Entreprise Robin Schindera Allemagne et France: 0049 - (0)68 31 - 12 25 25 www.schindera.com
Entreprise Schindera SARL Stadtbredimus Luxembourg: 00352- 26 66 46 42 www.schindera.lu